



CONTRE LA RÉPRESSION  
DE L'HOMOSEXUALITÉ

La première manifestation du « Groupe de libération homosexuel, politique et quotidien », en juin 1977, à Paris.

## VIE MODERNE

# La revendication des homosexuels

*En mars, des homosexuels se présenteront ouvertement aux législatives sous l'étiquette « Différence 78 ». Jacqueline Remy a enquêté sur ces millions d'hommes et de femmes qui, en France, réclament « le droit à la différence ».*

**D**ifférence 78. Sous cette étiquette, des homosexuels ont décidé de se présenter aux élections législatives.

Parisiens, ils sont cinq pour l'instant : leurs circonscriptions recoupent le VI<sup>e</sup>, le XVIII<sup>e</sup> et les six premiers arrondissements de Paris. Ils ne divulgueront pas leur nom avant la date limite du dépôt officiel des candidatures. En 1977, pour un Français, il n'est pas encore facile de se dire, publiquement, homosexuel.

Christian, O.s. aux cristalleries Saint-Louis, à Marseille, avait si bien réussi le dissimuler que, lorsqu'un ouvrier le traita de « sale pédé », ses camarades ont voulu « corriger » l'insultier. « J'étais un type bien, explique Christian, je ne pouvais pas être homosexuel. »

Les Dossiers de l'écran consacrés à l'homosexualité, pour la première fois, en janvier 1975, ont peut-être fait évoluer l'opinion. Mais, à cette époque, à peine un Français sur cinq affirmait connaître un homosexuel dans son entourage (L'Express-Sofres 1975). Les stéréotypes traînent : tous les « pédés » seraient coiffeurs, antiquaires ou danseurs. Les lesbiennes seraient des femmes amères qui n'auraient pas eu de chance avec les hommes. Objets de ragots, les homosexuels provoquent autour d'eux des sentiments de crainte ou de dégoût, au mieux, une vague gêne.

Beaucoup d'homosexuels, en France, sont mariés. Trente pour cent des homosexuels condamnés devant les tribunaux correctionnels le sont. Le délégué

Nord-Pas-de-Calais d'Arcadie, la plus ancienne association française d'homosexuels, fondée en 1954, m'a affirmé en compter 75 % parmi les homosexuels qui prennent contact avec lui. Aiguillonnés par leur famille, ils se sont mariés par peur d'être exclus, pour avoir des enfants ou parfois, obscurément, parce qu'ils supportaient mal de se sentir « différents ». « J'ai souffert de la réprobation sociale dans ma jeunesse », dit ce pharmacien de la région lyonnaise. Sa femme admet ses aventures nocturnes. Certains homosexuels n'en ont aucune.

Robert, 32 ans, ouvrier dans le nord de la France, fils d'agriculteurs, vit avec ses parents dans son village natal. Les trois cents habitants connaissent